

SERVICE PUBLIC

Peu d'usagers au rendez-vous de la journée portes ouvertes

Les impôts ne font pas recette

La journée portes ouvertes de l'hôtel des impôts de Saint-Leu-la-Forêt, n'a pas séduit. Personnel et contribuables ont tenu à rappeler qu'ils attendaient de l'institution qu'elle tienne son rôle de service public.

La grille fermée aux trois-quarts, un parterre de manifestants aux teintes orangées : la journée portes ouvertes de l'hôtel des impôts de Saint-Leu-la-Forêt ne débute pas de la meilleure des façons. Pourtant, le centre de paiement de la ville avait été choisi, jeudi 20 octobre, parmi ses semblables dans le Val-d'Oise, dans le cadre d'une opération nationale visant à faire découvrir les missions et le fonctionnement de l'institution. À l'intérieur du bâtiment, les usagers se font rares et les ateliers explicatifs, mis en place pour l'occasion, n'attisent pas la curiosité des quelques contribuables présents sur les lieux. «C'est exactement ce qu'on dénonce en manifestant, explique Michel Morin, secrétaire départemental du Syndicat national unifié des impôts (SNUi) qui avait appelé à un rassemblement pour le maintien des emplois dans le service public. La direction lance une grande campagne de communication, mais étrangement, aucun des visiteurs n'est au courant de l'événement. C'est là toute la preuve du fossé qui sépare notre institution du public et ce n'est certainement pas en diminuant les effectifs que la situation s'améliorera». Autre son de cloche du côté de Guy Macé, le directeur des services fiscaux du département : «La difficulté de réunir un nombre important de particuliers, ce matin, tient au fait qu'ils ne constituent pas un groupe en tant que tel, ce qui ne nous empêchera pas de tenir compte de toutes les remarques qui nous seront faites par ceux qui participeront à la journée».

En dépit de la bonne volonté du directeur, les quelques visiteurs présents —des contribuables mécontents— sont venus, pour la plupart, à

cause d'un différend sur la redevance audiovisuelle et restent imperméables aux efforts faits par le personnel du centre, soucieux avant tout de régler leurs problèmes. «C'est la première fois que je viens ici et on ne peut pas vraiment dire que j'ai été bien accueillie. C'est une journée portes ouvertes, c'est bien ça ?», s'interroge Viviane Ballaman. Mais certains y trouvent tout de même leur compte : «J'ai été employé à la mairie de Soisy-sous-Montmorency, pendant trente-sept ans et demi et j'ai toujours déploré le manque de communication de l'institution avec les citoyens, j'ai donc été ravi d'apprendre que les impôts faisaient une telle opération. Je viens de faire tous les stands et je suis satisfait, j'ai beaucoup appris», affirme Bernard Moïse. Dehors, les manifestants tiennent la grille dans une ambiance bon enfant distribuant des bonbons aux nouveaux arrivants. La patrouille de gendarmerie venue aux nouvelles noue rapidement le dialogue avec les syndicalistes. Rassuré par les explications qu'il reçoit, l'un des représentants de l'ordre conclut la discussion : «Je vous comprends, cette année j'ai payé ma redevance en double».

Dimitri CHARITSIS